



SOCIÉTÉ DES AMIS DE SAINT-SYLVESTRE ET DE L'ABBAYE DE GRANDMONT

87240 SAINT-SYLVESTRE
Association Loi de 1901 - C.C.P LIMOGES 1230-31 F

BONNE ANNEE 2011

Cette nouvelle année 2011 est pour tous les membres du Conseil d'administration de votre association l'occasion de vous présenter nos vœux les meilleurs.

De bonne santé, bien sûr, afin que vous puissiez profiter pleinement du beau printemps qui va venir, suivi d'un été comme vous les aimez, entourés par ceux qui vous aiment, et vivre de nombreux mois de bonheur. C'est ce que nous vous souhaitons !

Mais attention : il y a autour de nous des personnes qui souffrent, qui ont de la peine, des difficultés, alors ne les oublions pas. Une main tendue peut donner beaucoup, un sourire, une attention délicate, souvenons-nous que nous sommes des Amis, réunis autour de Saint Sylvestre et Grandmont, certes, mais des Amis. Alors nous vous souhaitons d'être heureux et de donner un peu de ce bonheur autour de vous.

Pour la nouvelle année, nous avons des projets ambitieux. Nous voulons continuer les travaux de nettoyage des terrains de l'Abbaye dont nous avons la charge, mais aussi des projets ambitieux de remise en état convenable de ces terrains, comme des murs qui les entourent. Nous voulons également communiquer avec vous, vous dire ce que nous faisons, ce que nous savons.

Alors commençons tout de suite avec un document que peu d'entre nous connaissent déjà, mais qui intéressera beaucoup d'autres.

Nous connaissons tous le reliquaire de Saint Etienne de Muret exposé dans l'église de Saint Sylvestre. Cette pièce, considérée comme l'une des plus belles et des plus étonnantes pièces d'orfèvrerie de l'époque, fut commandée par le cardinal Guillaume Briçonnet, 11^{ème} abbé de Grandmont, et offerte à l'abbaye vers 1497, probablement à l'occasion du Chapitre général ou de la messe solennelle célébrée en 1499. Il faisait donc partie de ce que l'on a appelé le trésor de Grandmont.

Le chanoine André LECLERC nous dit dans le Dictionnaire Historique et Géographique de la Haute-Vienne : « *Une Commission dite des Réguliers, établie en 1766 par le pouvoir civil, sous prétexte de réformer les ordres religieux, mais qui travailla uniquement à leur destruction, frappa l'Ordre de Grandmont en 1771, en lui interdisant de recevoir des novices. C'était sa destruction. Après bien des instances de la Cour de France, le Pape Clément XIV, sachant que la ruine de cet ordre était déjà consommée, donna le 6 août 1772 une Bulle par laquelle il reconnaît que l'Ordre de Grandmont est supprimé, et ordonne que tous ses biens seront conservés à l'Eglise, et attribués aux évêques des diocèses dans lesquels ils sont situés. Cette Bulle spécifie aussi que cette attribution n'aura lieu qu'après la mort du dernier Abbé Général. C'est ce qui eut lieu en 1787, à la mort de M. Mondain de la Maison-Rouge. Mgr d'Argentré, évêque de Limoges, fit alors distribuer aux églises de ce diocèse, les nombreuses reliques, et les si précieux reliquaires du trésor de Grandmont.* »

La révolution a éclaté il y a à peu près 2 ans, imaginez l'ambiance ! Depuis le 12 juillet 1790, le clergé est soumis à une Constitution civile ! Le précédent curé de Saint Sylvestre, Jean Baptiste VITRAC, nommé en 1788, a été déporté en Espagne. Le roi Louis XVI, en fuite, a été arrêté à Varennes le 22 juin 1791, et des pétitions circulent demandant la déchéance du roi.

Voici le document établi en 1791 par le curé de Saint Sylvestre, relatant cette remise.

Le texte écrit de la main du prêtre est consultable sur notre site internet, mais nous l'avons reproduit, comme nous l'avons déchiffré, et nous vous le livrons :

Procès verbal de la translation du chef de Saint Etienne de Muret et autres reliques, de Grandmont à Saint Sylvestre.

L'an de grâce mil sept cent quatre vingt onze et le quinzième d'août, jour de l'assomption de la très Sainte Vierge, nous, Jean Baptiste Boissou, prêtre, curé de la paroisse de Saint Sylvestre, district de Bellac, département Haute Vienne, vu la permission à nous accordée par monsieur l'évêque de ce département de transporter la relique de Saint Etienne de Muret et autres déposées dans la chapelle ci-devant sacristie du monastère de Grandmont détruit : laquelle permission à nous présentée par messieurs les officiers municipaux de notre commune, écrite au bas d'une pétition faite par eux pour cet effet, permission datée de Limoges le vingt et un juillet présente année, signée Guy de Vernon évêque du département de la Haute Vienne; vu aussi le consentement de l'autorité civile par extrait des délibérations du directoire du même département séance du six août an que dessus signée Pétoniaud président, Jouhaud secrétaire greffier ; nous curé de Saint Sylvestre, nous sommes rendu à notre église paroissiale à sept heures du matin avec messieurs les officiers municipaux, garde nationale et le peuple. Là, revêtu d'habits sacerdotaux, après avoir adoré le très Saint Sacrement, entonné le VENI CREATOR ce que le chœur a répondu, nous sommes partis immédiatement et processionnellement pour nous rendre au dit lieu de Grandmont village de notre paroisse pour faire l'enlèvement des susdites reliques.

Y étant arrivé, monsieur le maire a ouvert la chapelle, nous y sommes entré, et après avoir adoré la Croix, on nous a présenté la clef d'une armoire basse située au côté gauche de l'autel, nous l'avons prise et avons ouvert la dite armoire ; nous y avons trouvé un buste d'argent contenant le chef (caput) de Saint Etienne de Muret, instituteur de l'ordre des bons hommes dits grandmontains ; lequel buste de la hauteur de deux pieds est travaillé en forme d'une dalmatique ovale dont les orfrois sont dorés ; il est terminé au bas par une demi couronne de cuivre dont les rayons sont dorés et tout autour de la bande sont peintes en émail différentes figures exprimant la vie du Saint. La tête du reliquaire servant de coupe où est renfermée la relique est ouverte dans la partie qui représente le crâne en forme de tonsure du diamètre de sept pouces et quatre lignes dont la calotte est retenue par deux petites charnières de fer, celle du haut est à demeure, celle du bas sert pour ouvrir et fermer. Au haut de la calotte servant à ouvrir la relique est encore une petite ouverture en rond du diamètre de deux pouces dont le couvercle est d'argent doré et à grille, lequel nous avons trouvé détaché, la charnière qui est de fer fermant avec une aiguille de même matière étant détruite par la rouille. Nous avons ouvert le dit reliquaire et avons trouvé la relique du Saint enveloppée dans un petit sac d'étoffe en soie verte brochée, et recouverte d'une calotte d'étoffe aussi brochée et en or, cet examen fait, nous avons refermé le reliquaire et avons déposé le buste sur l'autel.

On a descendu ensuite deux châsses qui étaient placées à chaque côté de l'autel et élevées de huit pieds. Nous les avons examinées et avons vu qu'elles ne fermaient qu'avec des pointes de fer. Nous en avons fait l'ouverture et n'avons trouvé aucune relique dans celle qui était à droite de l'autel. Dans celle qui était à gauche en entrant nous y avons trouvé des ossements

pliés dans un sac de taffetas rouge de la longueur de dix neuf pouces et de la circonférence de vingt, avec une inscription latine sur vélin contenant deux lignes et un mot en lettres gothiques dont voici l'interprétation : « ici est le corps d'une vierge et martyre qu'un nommé Herman doyen de l'église apostolique avait reçu d'un cellérier de l'abbaye de Citeaux et le donna à l'église de Grandmont. »

Les deux châsses ci mentionnées sont de cuivre jaune émaillé ornées tout autour de figures debout en gravure dont les têtes seules sont saillantes, et par le haut font aux extrémités de chaque châsse deux petites boules de cuivre aux extrémités, au milieu une petite pièce plate de métal et de quatre intermédiaires de même matière, le tout enchâssé sur une bande de cuivre terminant la hauteur des châsses, dont une de ces bandes est à jour et c'est celle de la châsse où nous n'avons pas trouvé de reliques ; et l'autre bande est unie, c'est celle où nous avons trouvé le corps de la Sainte dont nous avons parlé plus haut. Ces deux châsses d'ailleurs ne diffèrent en rien étant de même grandeur dans tous les sens, savoir de la longueur de vingt trois pouces, de la hauteur de dix huit et de la largeur de neuf et demi. Après avoir refermé les dites châsses, nous avons mis sur l'autel celle qui contenait les reliques, ayant ensuite chanté une antienne à l'honneur des saints, donné la bénédiction tenant en main la relique de Saint Etienne, nous avons repris l'ordre de la procession pour faire la translation des dites reliques à l'église paroissiale dans l'ordre qui suit :

La garde nationale a ouvert la marche, deux pénitents ont pris ensuite sur un brancard de bois la châsse contenant les reliques ; immédiatement a suivi Mr. le curé tenant en mains le buste de Saint Etienne que deux pénitents lui ont aidé à soutenir avec un petit brancard. Messieurs les officiers municipaux revêtus de leurs écharpes sont venus après et le peuple a terminé la procession. Une partie de la garde nationale a accompagné collatéralement les reliques jusques à mm. les officiers municipaux inclusivement. Dans cet ordre nous sommes arrivés à neuf heures à l'église paroissiale, où après avoir déposé les reliques nous avons célébré la Sainte messe, laquelle finie nous nous sommes retirés laissant les reliques exposées jusqu'à vêpres.

Revenant la deuxième heure après midi nous avons fait sonner l'office de vêpres que nous avons chanté, lequel fini nous avons chanté une antienne à l'honneur du très Saint Sacrement, ensuite une à l'honneur des Saints, et avons donné la bénédiction tenant en mains la relique de Saint Etienne que nous avons donnée à vénérer au peuple, ce qui étant fait nous avons mis cette dernière relique avec le buste qui la contient et ce par précaution dans une armoire située au haut des estalles du côté droit. Nous avons placé la châsse dont la bande du haut est unie et qui contient le corps d'une Sainte vierge dont nous n'avons pas le nom, sur la porte de la sacristie, à main droite de l'autel ; la châsse dont la bande est à jour et qui n'a pas de relique nous l'avons placée sur la porte au côté gauche de l'autel pour servir seulement d'ornement parallèle jusqu'à ce que nous ayons permission d'y placer des reliques que l'église de Saint Sylvestre possède depuis longtemps et dont les reliquaires de bois tombent en pourriture.

De tout quoi nous avons dressé procès verbal que nous avons signé avec messieurs les officiers municipaux pour servir d'authentique aux dites reliques et avons requis que le dit procès verbal resterait dans les archives de la municipalité et que copie en serait étendue au long à la fin du registre des baptêmes ce qui resterait à la cure.

Fait et conclu dans l'église paroissiale de Saint Sylvestre ce quinze août mil sept cent quatre vingt onze à trois heures après midi.

Boissou curé de Saint Sylvestre

Cuchet maire

Delacour officier municipal

Dessagnes officier municipal

Destheves substitut du procureur de la commune

Pour copie Boissou curé de Saint Sylvestre